



PORTRAIT DE JARDINIER

Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement Logne et Grand-Lieu



Chez Bernard Taillé, à Saint-Hilaire-de-Riez

Bernard s'intéresse au jardinage depuis sa toute petite enfance. Il est arrivé à Saint-Hilaire-de-Riez il y a 40 ans et y a fondé l'association "Nature et Culture" qui rassemble des personnes voulant faire de la randonnée, de la poésie ou encore, comme lui, de la botanique. L'association organise de nombreuses activités : randonnées, cafés-philos, conférences, poésies, sorties à thème et expositions sur la botanique, ateliers de jardinage... Plus d'informations sur biodiversitenec85.fr.

« Orthophoniste de métier, ce qui m'intéresse beaucoup dans la botanique c'est la façon dont on s'est emparé des plantes, la façon qu'on a d'en parler, les noms qu'on leur a donné. »

Avec son activité professionnelle, Bernard n'arrivait pas à tout assumer. Il a donc quitté l'association un certain temps et a repris plus tard en créant un parcours botanique avec plusieurs jardins à visiter dans la commune. Bernard s'occupe aujourd'hui de 5 jardins dont 3 principaux : un jardin alimentaire chez lui, un autre à la Biocoop et un jardin totalement botanique à la villa Grosse Terre, sur lequel l'association Nature et Culture organise des sorties botaniques.

« Le jardin, c'est ma passion première. Généralement, je passe 80 % de mon temps dans mes jardins durant le printemps-été, et, l'hiver, je continue à apprendre en lisant ou visionnant des vidéos sur l'agronomie. Durant le confinement, le jardin a occupé 100 % de mon quotidien. »

« Je cherche le bonheur dans mon jardin, c'est méditatif, presque contemplatif par instant, ça satisfait l'âme et l'esprit et aussi le corps. »

Son potager fait 100 m² et celui de la Biocoop 50 m². Quant à Grosse Terre, il s'agit d'un espace botanique de 100 m² implanté dans un parc municipal de 1,4 ha bénéficiant d'une gestion naturelle. Le site se caractérise par la reconstitution d'une dune et de falaises rocheuses avec l'apport de sable (déjà présent naturellement) et de roches de schiste. L'association Nature et Culture utilise 100 m² de l'espace afin de laisser la flore spontanée des différents milieux naturels se développer.

« Je jardinais de manière très conventionnelle au début. Aujourd'hui, je suis convaincu par le jardinage au naturel. »

Bernard jardinait de manière conventionnelle au début mais il ne trouvait pas cela satisfaisant. Après avoir testé la grelinette, qui l'a totalement convaincu (moins de travail donc moins fatiguant et plus favorable aux vers de terre), il a fait le choix de jardiner au naturel. Bernard nous partage 5 bonnes raisons de jardiner au naturel : l'économie en eau, en travail, en argent, en qualité et en quantité « Au bout d'un certain temps, pas immédiatement, on produit bien plus ».

« Plus on apprend de choses, plus on en ignore et plus on a envie de comprendre. On s'aperçoit alors que l'approche chimique a ses limites et qu'une approche biologique est bien plus complète. Elle inclut par ailleurs l'approche chimique sans la chimie de synthèse que la nature ne sait pas traiter. »

Ce que Bernard recherche dans le jardin au naturel, c'est l'approche scientifique. Il aime expérimenter de nouvelles choses, tester les « interdits » pour voir ce que ça donne si on le fait, et aime comprendre ce qu'il se passe dans ses jardins, comment ça évolue. Lorsque Bernard rencontre un problème, il se réjouit systématiquement à l'idée de devoir trouver une solution. Il pratique la rotation des cultures et fait des associations végétales. C'est dans ce domaine qu'il prend le plus de plaisir car il passe son temps à expérimenter de nouvelles choses.

Dans son jardin, Bernard a installé des cuves de récupération d'eau de pluie, un bac à compost (résidus de tonte et feuilles mortes) qu'il arrose et dont il récupère le jus qu'il dilue à 5-10%. Il l'utilise ensuite pour arroser son jardin. Il veille à économiser l'eau en utilisant l'eau de ses cuves mais aussi en réutilisant l'eau de sa cuisine (eau de rinçage des légumes, de la vaisselle...).



On trouve également une serre dans son jardin où il fait pousser tomates, comcombres, poivrons et aubergines. L'été, la production de son jardin lui suffit à être autonome en légumes, mais pas les autres saisons.

« Je laisse volontiers venir la faune dans mon jardin. »

Bernard accueille la biodiversité dans son jardin. Il favorise particulièrement l'installation de tous les auxiliaires du jardin : insectes pollinisateurs et petite faune prédatrice des escargots et limaces (hérissons, crapauds). Pour les insectes, il a installé des coupes de bambous et a créé des aménagements pour les hérissons et les crapauds.

« Un jardin procure de nombreux avantages. »

Pour Bernard, le jardin permet de jouir des beaux aspects de la nature, il satisfait l'âme, l'esprit et le corps. Il permet aussi de satisfaire sa soif de connaissances et de tester des expériences. Cependant, un jardin est clos, c'est pourquoi Bernard veille à ne pas s'enfermer totalement dedans. Il lui paraît essentiel d'aller à la rencontre d'autres personnes. Le jardin est un vrai support pour rencontrer, échanger et partager.

« Je souhaite que les personnes qui visitent mon jardin découvrent que la diversité naturelle et culturelle rendent heureux, d'autant plus lorsqu'elles s'entremêlent, car ce sont des ressources inépuisables qui ne font de mal à personne, bien au contraire. »